

Notation Morningstar  
★★★★★

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le DICI pour plus d'informations



Victoire des SICAV:  
« Gestion flexible internationale » 2013

Gérant: Marc GIRAULT depuis l'origine

FCP de droit français-Parts de Capitalisation

Catégorie BCE  
Fonds mixtes

Code ISIN  
FR0007495049

Durée de Placement Recommandée  
Minimum 5 ans

Valorisation Quotidienne

Lancement le 5 septembre 1995

Frais de Gestion 2,392% TTC

Commission de Surperformance Si dépassement du High water mark  
10% de la performance supérieure à 10% en taux annuel actuariel

Droits d'entrée Max. 2,5%

Commission de rachat 1%

Souscription Initiale Minimum 1 part  
Dépositaire : CACEIS Bank

Valorisateur : CACEIS Fund Administration

Commissaire aux Comptes KPMG Audit

Valeur liquidative Au 28/02/2018  
2 909,59 €

Actif net Au 28/02/2018  
75 928 392,10 €

HMG FINANCE

# HMG RENDEMENT – Part D

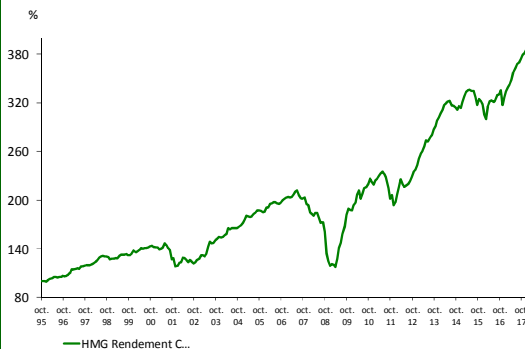
février 2018

## Objectif de gestion

L'objectif de gestion du FCP consiste à maximiser la performance avec une gestion active et discrétionnaire des classes d'actifs (actions, obligations, instruments monétaires) et des zones géographiques (zone euro, zone hors euro) et dans le même temps à maîtriser la volatilité sur un horizon de placement de 5 ans.

Informations complémentaires: La gestion est opportuniste et privilégie les titres à rendement élevé. Depuis 2008, le FCP est principalement investi en emprunts privés perpétuels et convertibles. Le fonds bénéficie de l'approche value et contrariante de la société de gestion. Depuis 2014, la position en actions de rendement a régulièrement augmenté.

## Performances



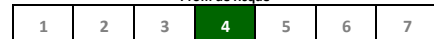
Performances nettes %	1 mois	2018	1 an	3 ans	10 ans
HMG Rendement	-1,9	-0,8	12,6	16,4	108,9
Cat. Allocation EUR Modérée	-1,9	-0,6	4,1	1,5	2,4
Classement Morningstar Centile	52	58	5	7	1

Par année civile en %	2013	2014	2015	2016	2017
HMG Rendement	24,0	4,0	1,3	2,9	17,7
Cat. Allocation EUR Modérée	8,1	4,4	3,8	2,3	6,2

Statistiques de risque sur 3 ans	
Ratio de Sharpe	0,79
Volatilité HMG Rendement	7,0%
Volatilité Catégorie Morningstar Allocation EUR Modérée	7,9%

Les données relatives à la performance sont calculées par HMG Finance. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

### Profil de risque

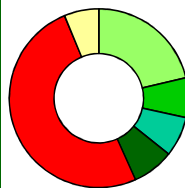


## Répartition du Portefeuille

### Principales lignes du portefeuille

RENAULT TPA 83-84 PERP.	6,1%	ALPHSW 5 05/15/49	5,2%
STICH AK RABOBANK 6,5%	5,6%	MERCIALYS	4,7%
CARMILA	5,5%	CBO TERRITORIA 3.75 07-24	3,8%
COFINOGA PERP TEC 10	5,3%	TOUAX 29/07/2013	3,5%
TOTAL	5,2%	SAMSE	3,3%

### Par type d'instrument



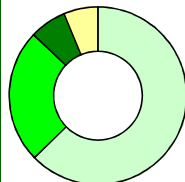
Obligations taux fixe	21,3%
Obligations taux variable	7,2%
Obligations convertibles	7,2%
Titres participatifs	7,5%
Actions	50,5%
Liquidités	6,2%



### Par secteur d'activité

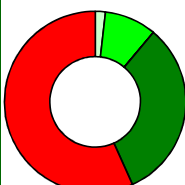
Assurance	11,8%
Services bancaires et financiers	20,8%
Immobilier (SIIC)	21,5%
Biens de Consommation de Base	7,1%
Consommation Discrétionnaire	10,2%
Energie	7,8%
Industrie	4,9%
Matériels	0,0%
Santé	1,4%
Services aux collectivités	5,8%
Technologies de l'Information	1,3%
Autre	1,2%
Liquidités	6,2%

### Par zone géographique de l'émetteur



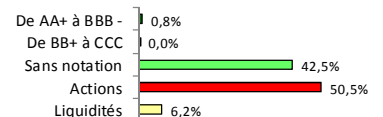
France	62,7%
Europe	24,4%
Reste du monde	6,7%
Liquidités	6,2%

### Par échéance des titres



< 3 ans	1,8%
De 3 à 10 ans	9,3%
De 10 à 40 ans	0,0%
Supérieur à 40 ans	32,2%
Actions et liquidités	56,7%

### Par notation financière



### Par taille d'émission/capi

Oblig.ém. < 100 M€	19,5%
Oblig.ém. de 100 à 500 M€	11,3%
Oblig.ém. de 500 M€ à 1 Md€	5,2%
Oblig.ém. > 1 Md€	7,4%
Actions Capi < 150 M€	3,8%
Actions Capi. 150 M€ à 500 M€	6,3%
Actions Capi. 500 M€ à 1 Md€	8,0%
Actions Capi. > 1 Md€	32,4%
Liquidités	6,2%

Performances nettes %	1 mois	2018	1 an	3 ans	10 ans
HMG Rendement	-1,9	-0,8	12,6	16,4	108,9
Cat. Allocation EUR Modérée	-1,9	-0,6	4,1	1,5	2,4
Classement Morningstar Centile	52	58	5	7	1

## Commentaire du mois de février

### La situation actuelle est paradoxale à plusieurs titres sur le marché du rendement : comment vos gérants réagissent-ils ?

La part de votre fonds n'a pas été totalement immune à la volatilité retrouvée des marchés financiers et a cédé 1,9% sur le mois de février. Même si cela a eu temporairement une influence négative sur l'évolution de la part, c'est aussi une soupape de sécurité de marchés financiers en surchauffe et est, en ce sens, plutôt rassurant.

Les taux aux USA ont commencé à remonter, ce qui va probablement continuer pendant un certain temps. Mais, contrairement à ce qu'il s'était passé à l'été 2013 lorsque M. Bernanke avait annoncé par anticipation cette hausse, il n'y a aucun effet sur les pays émergents. La Grèce converge de nouveau rapidement vers les taux européens et des pays aussi éloignés que le Kenya, le Nigéria et le Tadjikistan ont vu leurs récentes émissions faire l'objet d'une demande largement supérieure à l'offre. Il est donc clair que les liquidités restent abondantes et l'appétit de rendement des investisseurs n'est pas découragé par la hausse des taux aux USA. Cet appétit pour le rendement les pousse à aller vers des zones toujours plus marginales des marchés financiers, avec une aversion au risque manifestement faible. Sont-ce les derniers feux des années glorieuses du « quantitative easing » mondial, où les USA, l'Europe et le Japon se passent régulièrement le relais de la création de liquidités ?

Vos gérants ne pensent pas qu'il soit souhaitable de participer à cette course au rendement obligataire, faite bien souvent au mépris, à la fois du risque émetteur et du risque de taux. La hausse des taux aux USA n'a pas encore eu de véritable écho en Europe et nous continuons à penser que le niveau d'endettement de la plupart des états européens, associé à l'absence de maîtrise qu'ils ont individuellement de leur capacité d'émission monétaire, obligera la BCE à maintenir des taux bas très longtemps. Ceci dit, l'élection d'un vice-président espagnol à la BCE pourrait être le signe que le camp des pays vertueux se renforce, l'Espagne passant du statut de cigale méridionale à celle de fourmi septentrionale, et aboutir à la nomination d'un allemand en remplacement de M. Draghi, à l'échéance de son mandat. Dans ce cas, les taux pourraient remonter et les temps faciles se terminer pour les états dépensiers et endettés. Une situation que nous suivons de près.

En tout état de cause, cependant, aucun de ces mouvements n'a pour l'instant permis l'émergence d'opportunités d'investissement qui satisfassent nos critères sur le marché obligataire et nous restons fidèles à la politique mise en œuvre il y a déjà quelques années : trouver du rendement par le renforcement de la part des actions. Dans les conditions actuelles, certaines actions peu risquées offrent en effet un dividende dont le rendement est largement supérieur au rendement obligataire. En plus, ce rendement des actions est susceptible d'augmenter dans la durée, en fonction de l'évolution générale de l'économie et des prix, caractéristique précieuse lorsque les craintes sur l'inflation se font plus présentes. C'est une caractéristique que la grande majorité des obligations ne présente pas.

Il est donc trop tôt pour revenir sur le marché obligataire. Nous continuons à privilégier les actions pour les nouveaux investissements et nous n'hésitons pas à aller les chercher en dehors d'Europe, si nécessaire. Mais, il ne s'agit pas d'acheter des actions pour acheter des actions : les actions mises en portefeuille doivent toujours offrir un rendement supérieur au rendement obligataire, solide et, si possible, en augmentation à l'avenir.